

L'ÉVANGILE DE SAINT PIERRE

(Fragment grec d'Akhim)

Il a été découvert au cours de l'hiver 1886-87 dans le sépulcre d'un moine chrétien d'Akhmîm, ancienne Panopole (Haute Égypte). U. Bouriant l'a publié dans son édition Prince, en 1892. Il se trouve actuellement au musée de Gizeh.

Il est contenu dans un livre en parchemin (VIII-IX siècles) qui comprend 33 folios, dont ce fragment occupe huit pages (2-10). L'espace restant est dédié à une description fragmentaire du ciel et de l'enfer (Apocalypse de Pierre) et à quelques morceaux du Livre d'Hénoch.

Bien qu'il soit dépourvu de titre, car le début et la fin du récit manquent, il est vrai que le présent fragment fait partie de l'ancien Évangile de Pierre, auquel ils se réfèrent les témoignages présentés ci-dessus. Dans le verset 60, en effet, l'auteur se présente en disant : « Moi, Simon Pierre, et Andrés, mon frère ... »

Ce texte est considéré d'origine syrienne et daterait des années 30 apr. J.C. et décrit la passion du Christ en minimisant les souffrances. Par contre, il fait ressortir la puissance pour montrer la divinité de Jésus.

—L'ÉVANGILE DE SAINT PIERRE—

Durcissement des Juifs contre Jésus, Pilate après avoir protesté sur son innocence devant eux

- I.1. Nul d'entre les juifs ne se lava les mains, ni Hérode ni l'un de ses juges.
2. Et comme ils n'avaient pas voulu se laver les mains, Pilate se leva et partit.
3. Alors le roi Hérode ordonna que l'on emmène le Seigneur, disant : « Exécutez tous les ordres que je vous ai donnés à son sujet. »

Hérode rend Jésus au peuple

- II. 1. Mais Joseph, l'ami de Pilate et du Seigneur, se trouvait là et sachant qu'on allait le crucifier, il se rendit chez Pilate et lui demanda le corps du Seigneur, en vue de sa sépulture.
2. Pilate fit demander le corps à Hérode.
3. Hérode répondit : « Frère Pilate, même si personne ne l'avait réclamé, nous l'ensevelissions, puisque le sabbat va commencer. Car il est écrit dans la loi : 'Que le soleil ne se couche pas sur un homme soumis au supplice. »
4. Et il le livra au peuple, avant le premier jour des Azymes, leur fête.

Passion de Jésus

- III. 1. Ils saisirent le Seigneur et l'entraînèrent en hâte, et disaient : « Emmenons le Fils de Dieu, maintenant que nous le tenons en notre pouvoir. »

2. Ils le revêtirent de pourpre et le firent asseoir sur une chaire du Tribunal en disant : « Juge selon la justice, roi d'Israël ! »
3. L'un d'eux apporta une couronne d'épines et la posa sur la tête du Seigneur.
4. D'autres, dans l'assistance, lui crachèrent au visage, d'autres le giflèrent, d'autres le piquaient avec un roseau, certains le flagellaient en disant : « Voilà les honneurs que nous devons au fils de Dieu ! »

Crucifixion de Jésus

- IV. 1. Ils amenèrent deux malfaiteurs, entre lesquels ils crucifièrent le Seigneur. Et lui il se taisait, comme s'il n'éprouvait aucune souffrance.
2. Lorsqu'ils avaient dressé la croix, ils y avaient inscrit : « Celui-ci est le roi d'Israël »
3. Ils déposèrent ses vêtements devant lui et se les partagèrent en les tirant au sort.
4. Un des malfaiteurs les admonesta en ces termes : « Nos crimes nous ont mérité ce supplice, mais lui, qui est le sauveur des hommes, quel mal vous a-t-il fait ? »
5. Eux, pleins d'irritation, ordonnèrent de lui rompre les jambes, afin qu'il meure entre terribles souffrances.

Derniers instants de Jésus

- V. 1. Il était midi et l'obscurité se répandit par toute la Judée. Ils étaient inquiets et craignaient que le soleil ne se couchât alors qu'il vivait encore, car la leur loi dit, en effet, que le soleil ne doit pas se coucher sur un supplicié.
2. Et l'un d'entre eux dit : « Donnez-lui à boire du fiel mêlé de vinaigre. » Ils préparèrent le breuvage et le lui donnèrent.
3. Et ils accomplirent toutes choses, et ils amoncelèrent leurs fautes sur leurs têtes.
4. Beaucoup circulaient avec des torches, croyant que c'était la nuit, et ils tombèrent.
5. Et le Seigneur cria en disant : Ma puissance, ô ma puissance, tu m'as abandonné. » Ayant parlé ces mots, il perdit la vie.
6. À cet instant, le voile du temple de Jérusalem se déchira en deux.

Sépulcre de Jésus

- VI. 1. Alors les juifs retirèrent les clous des mains du Seigneur et l'étendirent sur le sol. Et toute la terre trembla, et il y eut une grande frayeur parmi le peuple.
2. Puis le soleil se remit à briller, c'était la neuvième heure.
3. Les juifs se réjouirent, et donnèrent son corps à Joseph, afin qu'il l'ensevelît, puisqu'il avait vu tout le bien que le Seigneur avait accompli.
4. Joseph prit le Seigneur, le lava, l'enveloppa dans un linceul et le porta dans son propre tombeau appelé le jardin de Joseph.
5. Alors les juifs, les anciens et les prêtres, conscients du mal qu'ils s'étaient faits à eux-mêmes, commencèrent à se lamenter et à exclamer : « Malheur à nos fautes ! Le jugement et la fin de Jérusalem approchent ! »

Deuil des disciples

VII. 1. Quant à moi, mes compagnons et moi étions dans l'affliction, et l'esprit blessé, nous nous tenions cachés, car les juifs nous recherchaient comme à des malfaiteurs, et comme si nous voulions incendier le temple.

2. Nous jeûnions de surcroît et restions assis dans le deuil et les larmes, nuit et jour, jusqu'au sabbat.

Panique des Juifs

VIII. 1. Les scribes, les pharisiens et les anciens se réunirent entre eux en concile, parce qu'ils avaient appris que tout le peuple murmurait et se frappait la poitrine, disant : « Si ces signes inouïs se sont produits à sa mort, voyez comme il était juste ! »

2. Inquiets, les anciens vinrent trouver Pilate et le supplièrent en ces termes :

3. « Donne-nous des soldats. Nous surveillerons son tombeau pendant trois jours, de peur que ses disciples ne viennent le dérober, que le peuple l'imagine ressuscité des morts et ne cherche à nous nuire. »

Le sépulcre de Jésus gardé et scellé

IX. 1. Pilate leur donna le centurion Petronius avec des soldats pour garder le sépulcre. Des anciens, des pharisiens et des scribes les accompagnèrent au tombeau.

2. Ayant roulé une grande pierre, tous, aidés du centurion et des soldats, la poussèrent à la porte du sépulcre afin d'obstruer l'entrée.

3. Ils y apposèrent sept sceaux, puis, ils dressèrent une tente et montèrent la garde.

4. Le lendemain, au commencement du sabbat, de Jérusalem et des environs arriva une foule qui voulait voir le sépulcre scellé.

Prodiges arrivés dans le sépulcre

X. 1. Dans la nuit qui précéda le dimanche, tandis que les soldats relevaient la garde, deux par deux, une grande voix retentit dans le ciel.

2. Et ils virent s'ouvrir les cieux et deux hommes, nimbés de lumière, sont descendus et se sont approchés du tombeau.

3. La pierre qui avait été placée à la porte roula d'elle-même, et se rangea de côté, et le tombeau s'ouvrit et les deux jeunes gens entrèrent.

4. À cette vue, les soldats réveillèrent le centurion et les anciens, qui étaient là, eux aussi à monter la garde.

5. Et quand ils leurs eurent raconté ce qu'ils avaient vu, ils virent à nouveau trois hommes sortir du tombeau ; deux d'entre eux soutenaient le troisième et une croix les suivait.

6. Et tandis que la tête des deux premiers atteignait le ciel, celle de l'homme qu'ils conduisait par la main dépassait les cieux.

7. Et l'on entendit une voix disant des cieux : « As-tu annoncé la nouvelle à ceux qui dorment ? »

8. Et de la croix on entendit la réponse : « Oui. »

9. Ces gens se demandaient entre eux s'il ne serait pas nécessaire de quitter cet endroit et d'aller rapporter ces prodiges à Pilate.

10. Ils en débattaient encore quand on vit à nouveau les cieux s'ouvrir et un homme descendre et entrer dans le sépulcre.

Craindre de ceux qui ont monté la garde du sépulcre

XI. 1. À ce spectacle, le centurion et son escorte, dans la nuit, coururent chez Pilate, abandonnant le tombeau dont ils assuraient la garde, et en grand émoi, ils racontèrent tout ce qu'ils avaient vu, disant : « Il était véritablement le fils de Dieu. »

2. Pilate répondit : « Je suis pur du sang du Fils de Dieu. C'est vous qui l'avez décidé ainsi »

3. S'étant approchés, tous le priaient et le suppliaient d'ordonner au centurion et à ses soldats de ne répéter à personne ce qu'ils avaient vu.

4. « Mieux vaut pour nous, disaient-ils, étant coupables du plus grand péché devant Dieu, que de tomber aux mains du peuple juif et d'être lapidés. »

5. Pilate donna donc ordre au centurion et aux soldats de ne rien dire.

Visite de plusieurs femmes au sépulcre

XII. 1. Le dimanche matin, Marie de Magdala, disciple du Seigneur, craintive à cause des juifs parce qu'ils étaient enflammés de colère, n'avait pas accompli au tombeau les devoirs que les femmes ont coutume d'acquitter vis-à-vis des morts qui leur sont chers. Elle prit avec elle ses amies et entra dans le sépulcre où il avait été déposé.

2. Craignant d'être aperçues des juifs, elles disaient : « Puisque le jour où il a été crucifié nous n'avons pu pleurer et nous frapper la poitrine, faisons-le au moins aujourd'hui sur sa tombe.

3. Mais qui nous roulera la pierre que l'on a placée à la porte du sépulcre pour que nous puissions rentrer, nous asseoir auprès de lui et remplir notre office ?

4. La pierre est grande et nous craignons que l'on ne nous voie. Si la force nous manque, jetons au moins devant la porte les offrandes que nous apportons en souvenir de lui ! Pleurons et frappons-nous la poitrine jusqu'à l'heure de rentrer chez nous. »

Les femmes trouvent le sépulcre ouvert et un ange leur annonce la résurrection de Jésus

XIII. 1. À leur arrivée, elles trouvèrent le tombeau ouvert. Elles s'approchèrent et se penchèrent pour regarder. Et elles virent un jeune homme assis au milieu du sépulcre. Il était beau et habillé d'un vêtement éblouissant. Il leur dit :

2. « Pourquoi êtes-vous venues ? Qui cherchez-vous ? Ne serait-ce pas le crucifié ? Il est ressuscité et il est parti. Si vous ne me croyez pas, voyez et regardez l'endroit où il gisait. Il n'y est pas, puisqu'il est ressuscité et qu'il s'en est allé là d'où il a été envoyé. »

3. Alors les femmes, épouvantées, s'enfuirent.

Les disciples sont toujours affligés

XIV. 1. C'était le dernier jour des Azymes, et beaucoup s'en retournaient chez eux, la fête étant finie.

2. Nous, les douze disciples du Seigneur, nous pleurons, nous étions dans le désarroi. Et chacun consterné par ces événements, rentra chez lui.

3. Moi, Simon Pierre et André mon frère, nous prîmes nos filets et gagnâmes la haute mer.
Et Lévi était avec nous, fils d'Alphée, quand le Seigneur...